

LES FRANCS-TIREURS ALLEMANDS

Lieutenant X... :

Que dire des "francs-tireurs allemands", ou plutôt de ces louches tireurs qui opéraient sur le sol français au début des hostilités?

Je ne sache pas que leurs lâches manoeuvres aient, jusqu'ici, été dénoncées dans la presse; sans doute parce qu'elles avaient lieu dans les Vosges aux jours tragiques où la ruée du Nord fixait l'attention angoissée. L'heure étant venue, après neuf mois, de dresser le bilan des méthodes de guerre teutonnes peut-être estimerez-vous que celle-ci mérite d'être classée en bonne place.

Voici comment l'ennemi procédait. Au lendemain de notre mobilisation, on le sait, la plupart des espions dont il nous avait infestés repassaient en hâte la frontière pour aller guider ses avant-gardes en marche vers notre territoire; d'autres se maintinrent dans nos villes avec mission de leur en faciliter l'entrée; d'autres, enfin,—et c'est cette consigne non moins spéciale, cette subdivision de travail qu'on a négligé de signaler,—"se jetèrent dans les bois des Vosges", armés de brownings du dernier modèle.

Tout le jour, ils faisaient les morts, invisibles. Mais, à la tombée de la nuit, ils se rapprochaient des lisières ou des chemins forestiers, guettant le passage d'une reconnaissance d'officier ou d'une estafette chargée d'un pli. Alors, sous le dou-

ble couvert de l'obscurité et des taillis, assuré d'une fuite de tout repos, ce civil, à bout portant, déchargeait son arme sur le soldat. L'espion se révélait sicaire.

Qu'on n'aille pas croire qu'il s'agit là de cas isolés et fortuits inspirés par le fanatisme ou quelque rancune individuelle. C'était un "service" organisé dont j'ai constaté la mise en oeuvre sur des points très divers de la ligne des Vosges.

BOCHERIE

Même quand les Allemands sont le plus odieux, ils savent encore rester ridicules, à preuve cette anecdote authentique :

En Belgique, où ils font régner la terreur et où les fusillades sont fréquentes, des incidents comiques, dont les Boches sont les héros involontaires, prêtent à rire à l'indomptable malice belge.

A Liège, un cabaretier de la rue Saint-Gandulphe possédait un perroquet auquel il apprit à crier : "Sales Boches!" Ce fut une fortune pour lui. Les bons Liégeois venaient trinquer rue Saint-Gandulphe rien que pour entendre le perroquet patriote. Mais cela va sans dire, l'espionnage allemand ne fut pas long à se renseigner.

Un matin, une escouade, l'arme au bras, envahit le cabaret et procéda à l'arrestation de l'oiseau germanophile. Le perroquet fut saisi par ses ailes vertes et emporté. Il criait désespérément, comme c'était bien le cas; "Sales Boches! Sales Boches!" et une foule immense l'approuvait d'un murmure de sympathie.

On a étranglé le perroquet, emprisonné le cabaretier et sa femme, et bu leur fond.

NOS DENTS

Sont très belles, naturelles, garanties.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé).

162 RUE ST-DENIS, MONTREAL.